

[Text]

to spend the money that is available. It might be better to spend it having you help find new people.

Mr. Recollet: I do not think we are talking about costs here. We are talking about people's lives. We are talking about human beings, that for some reason or other legislation has changed their patterns of life—their traditional way of life, their cultural way of life, their spiritual way of life—and yet now we are trying to put a figure on it. Costs should not be brought up at this point in time.

We should ensure that all individuals are satisfied, are content, are happy, that they get their birthright back—and not only for the current generation but for future generations. Over the past three years our association has lost about three elders, and they left this earth without even experiencing their birthright as an aboriginal person or an Indian person if they so desired, because of certain legislation which had taken away that right—for whatever reason, who knows, and for what purpose, who knows?

Mr. Fulton: I too would like to thank you for an excellent and highly focused brief. I would like to direct my questions to one particular idea that other witnesses have touched on and this committee really needs to flesh out as a way of actually making Bill C-31 work the way I think all parliamentarians thought it was going to work. I think you would probably agree—I do not know if it is a proper English word, but I was just writing it down: I do not know of a piece of legislation that is as “impedimentary” at all levels as Bill C-31 has been, both from a budgetary perspective and from a legal perspective.

I would like you to expand a bit on having an independent body to monitor implementation. We have been barraged with specific problems, all the way from the application process. . . I think we all recognize that by the process that is now in place, either the intake and uptake that you are attempting to do or the actual unit that is operating over in Hull, we are not reaching enough people in getting it done in an appropriate enough manner, let alone if we get into the more serious technical problems that have been relayed to us. I mean the Cabinet decision to make no more land available, no new reserves, the problems we have had with the CMHC lid and funding for housing, the capping of post-secondary funding—you name it. If there are impediments that could be put in place either from a budgetary perspective or from a legislative perspective, then they have been applied.

Of course Bill C-31, as you well know, was extracted by the United Nations; it was hardly a benevolent act by Parliament. It is for that very reason that we have human rights bodies and offices set up as ombudspersons right across the country, in most provinces, under the federal level. I wonder if you could expand a bit on how this independent body could work, because I think it is part of the work this committee has been trying to do in doing

[Translation]

savoir si en fait il s'agit de la meilleure façon de dépenser les fonds disponibles. Il serait préférable de les dépenser pour vous aider à trouver de nouvelles personnes.

M. Recollet: Je ne pense pas que nous parlions de coûts dans ce cas précis. Nous parlons de la vie de personnes. Nous parlons d'êtres humains qui pour une raison ou une autre ou à cause d'une loi ont modifié leur style de vie—their traditions, leur culture, leur spiritualité—ou maintenant, nous essayons de chiffrer tous ces aspects. Nous ne devrions pas parler des coûts maintenant.

Nous devrions nous assurer que toutes les personnes visées sont satisfaites, contentes, heureuses de pouvoir récupérer leurs droits acquis à la naissance—et cela non seulement pour la génération actuelle mais également pour les générations futures. Au cours des trois dernières années, notre association a perdu trois anciens qui ont quitté cette terre sans même jouir du droit qu'ils avaient acquis à leur naissance comme autochtones ou comme Indiens tel qu'ils l'avaient souhaité, étant donné qu'une loi leur avait retiré ce droit—qui sait pour quelle raison et qui sait dans quel but?

M. Fulton: J'aimerais également vous remercier de votre excellent mémoire qui est si précis. Les questions que je vais poser portent sur une idée précise que d'autres témoins ont abordée et que ce comité devrait vraiment préciser pour que le projet de loi C-31 donne les résultats que tous les parlementaires attendent. Je pense que vous serez probablement d'accord—je n'ai jamais vu de loi qui, dans une perspective budgétaire et dans une perspective juridique dresse autant d'obstacles que ne le fait le projet de loi C-31 à tous les niveaux.

J'aimerais que vous nous parliez davantage de la création d'un organisme indépendant qui serait chargé de contrôler l'application de la loi. Nous n'avons pas pu avancer en raison de problèmes particuliers qui se sont posés à partir du processus de demande. . . Je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que le processus actuellement en place, qu'il s'agisse des contacts que vous essayez de faire ou de l'unité de Hull, ne nous permet pas d'atteindre suffisamment de gens de façon appropriée, encore moins si nous pensons aux problèmes techniques plus graves que nous devons résoudre. Je veux parler de la décision prise par le cabinet de ne plus donner de terre, de ne plus avoir de nouvelles réserves ainsi que des problèmes que nous posent la SCHL relativement au financement du logement, le blocage du financement des études postsecondaires—etc. Des obstacles budgétaires et législatifs ont donc bel et bien été dressés.

Bien entendu, le projet de loi C-31, comme vous le savez, a été exigé par les Nations unies; il ne s'agissait pas vraiment d'un acte de bienfaisance du Parlement. C'est pour cette raison que nous avons des organismes et des bureaux des droits de la personne qui agissent comme médiateurs dans tout le pays, dans la plupart des provinces, et au niveau fédéral. Je me demande si vous pourriez parler un peu plus de la façon dont cet